

22 mars 2022

Alexia KEFALAS

Les Grecs de la mer Noire, une diaspora importante mais hautement menacée

Le 25 février dernier, 24h après le début de l'attaque russe en Ukraine, la Grèce déplorait déjà deux morts dans sa minorité. Désormais, plus d'une quarantaine de Grecs d'Ukraine auraient perdu la vie, selon des données non officielles, les chiffres étant difficiles à obtenir. Depuis le début du conflit, malgré ses liens historiques avec la Russie, le ministère grec des Affaires étrangères a condamné cette invasion. L'Ukraine est le seul pays d'Europe ayant une communauté grecque aussi importante. Entre 100 000 et 150 000 Hellènes vivaient en Ukraine. Qui sont-ils? Où vivent-ils? Retraçons leur histoire.

On les appelle les Grecs de la mer Noire. La plupart des Grecs d'Ukraine (85%) résident sur les rives de la mer d'Azov, à Marioupol, dans le sud-est du pays, dorénavant ville assiégée et martyre. « Leur présence dans cette région remonte à l'Antiquité. En Crimée, les colonies grecques furent, en effet fondées, du VIII^e au Xe siècle avant JC » explique Vassilis Agtzidis, docteur en histoire moderne. « Le XVIII^e siècle marque un tournant important dans notre histoire » ajoute Nadia Tsapi, présidente de la communauté grecque de Marioupol. « La tsarine Catherine II, après la reconquête de ce territoire dominé, suite à la chute de Constantinople, pendant 300 ans par l'Empire ottoman, octroie des terres et de nombreux privilèges aux Grecs, venus de Crimée, afin de christianiser la région. Ils fondèrent une nouvelle ville qui prendra le nom de la verge Marie, Marioupol, ainsi qu'une vingtaine de villages aux alentours ».

Par les décrets de Catherine II de 1779 et 1790, Marioupol devient la capitale d'Azov. Le rayonnement culturel des Grecs s'étend: Trente-

neuf écoles primaires et six écoles secondaires sont créées, dirigées par 159 enseignants; des journaux et des livres publiés, des théâtres, à la fois professionnels et amateurs, voient le jour. « C'est grâce à l'école de Marioupol, qui existe depuis 1824, que nous parlons encore le grec. Mais aussi grâce au centre culturel hellénique, situé rue Ellinon (rue des Grecs) » souligne Nadia Tsapi, qui revendique ses « deux patries: l'Ukraine et la Grèce ».

Cette communauté s'affaiblit après la révolution bolchévique, quand les Hellènes les plus aisés retournent au pays. Rien que dans la région d'Odessa, on estime qu'en 1920, 10 000 à 12 000 personnes ont fui. « En décembre 1937, une page se tourne » reprend l'historien Vassilis Agtzidis « lorsque la minorité grecque a été ciblée par une décision de la direction stalinienne - ainsi que plusieurs autres groupes minoritaires de la population. L'éducation grecque est interdite, les écoles grecques fermées, les imprimeries détruites et les territoires grecs soviétiques autonomes abolis. Des centaines de personnes ont perdu la vie dans des procès simulés et des milliers ont été envoyés dans des camps de concentration en Sibérie. Après la fin de la Seconde Guerre mondiale, les Grecs de Crimée sont déplacés vers l'Asie centrale ».

Avec le début de la Perestroïka, l'effort de renaissance nationale des nombreux Hellènes d'Ukraine commence. Selon le recensement de 2001, les Grecs - aujourd'hui russophones et russifiés - s'élèveraient à 93 000. Certains affirment que leur nombre réel atteindrait 150 000. L'actuel gouvernement grec de Kyriakos Mitsotakis multiplie

Les Grecs de la mer Noire, une diaspora importante mais hautement menacée

les initiatives diplomatiques de manière à évacuer cette *diaspora* dans les meilleures conditions. Le Premier ministre grec s'est même proposé de financer la reconstruction du théâtre de Marioupol, bombardé le 16 mars dernier, alors qu'il servait d'abri à des centaines de familles ukrainiennes et, peut-être, gréco-ukrainiennes.

Alexia Kefalas

Journaliste, Membre du Comité scientifique
de la Fondation

Retrouvez l'ensemble de nos publications sur notre site :
www.robert-schuman.eu

Directeur de la publication : Pascale JOANNIN

LA FONDATION ROBERT SCHUMAN, créée en 1991 et reconnue d'utilité publique, est le principal centre de recherches français sur l'Europe. Elle développe des études sur l'Union européenne et ses politiques et en promeut le contenu en France, en Europe et à l'étranger. Elle provoque, enrichit et stimule le débat européen par ses recherches, ses publications et l'organisation de conférences. La Fondation est présidée par M. Jean-Dominique GIULIANI.